

MARS 2026

UN BUSTE POUR L'ARCHITECTE : EUGÈNE MILLET PAR HENRI CHAPU

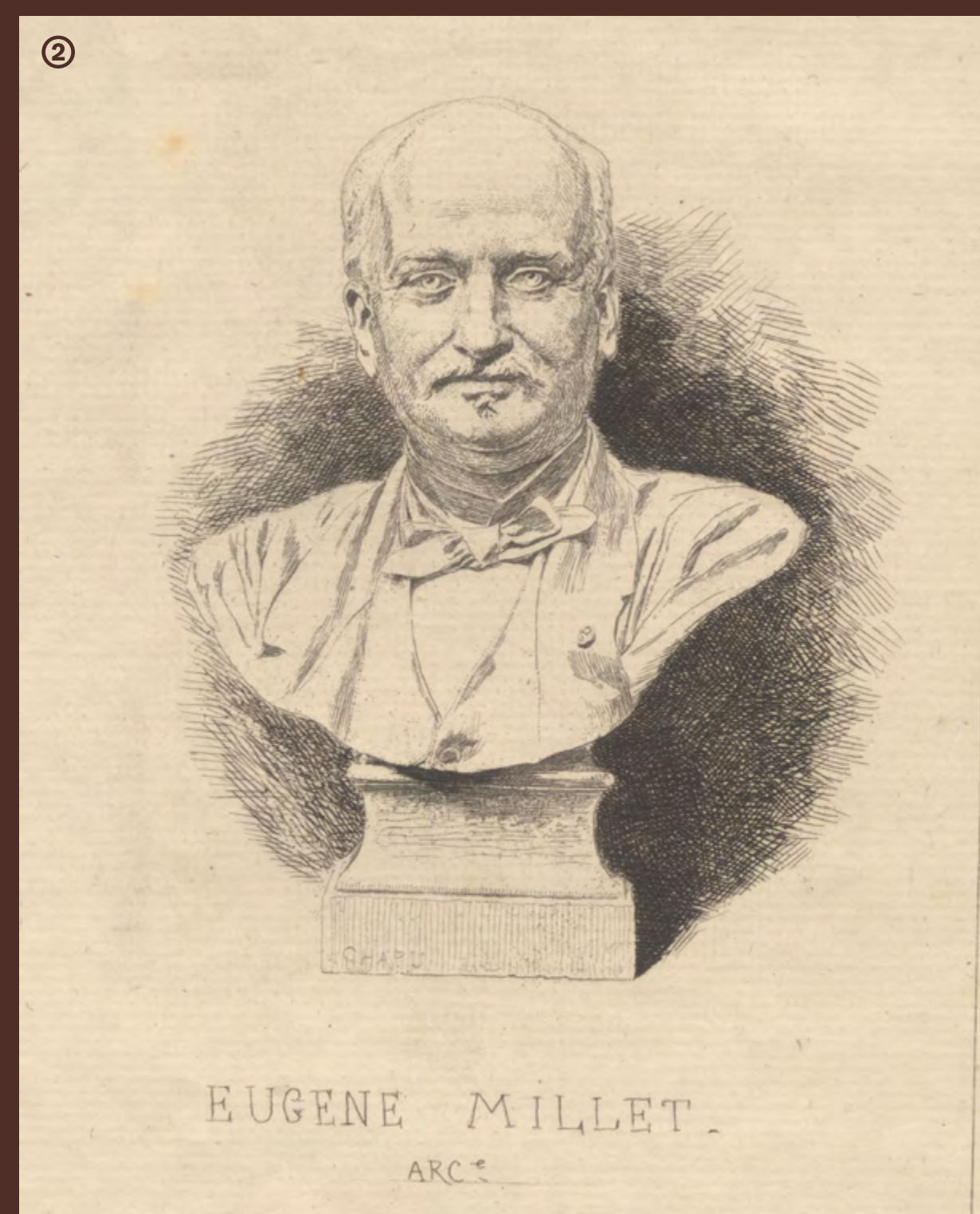
Au Salon de 1876, lieu de consécration officielle pour les artistes, le sculpteur Henri Chapu (1833-1891) expose le buste en bronze d'un certain M[onsieur] M... Cette initiale désigne Eugène Millet, l'architecte chargé de la restauration du château de Saint-Germain-en-Laye, entreprise qui débute en 1862. Le portrait en bronze conservé au musée d'Archéologie nationale est l'un des exemplaires de cette œuvre, hommage rendu à Millet par les entrepreneurs du chantier du château de Saint-Germain ①.



① Détail du piédocouche du buste en bronze d'Eugène Millet par Henri Chapu
© MAN / Valérie Gô

HENRI CHAPU, PORTRAITISTE

Originaire du Mée-sur-Seine (Seine-et-Marne), Henri Chapu suit un cursus académique. Formé à l'École des Beaux-Arts, il obtient en 1855 le Premier Grand Prix de Rome de sculpture. Au milieu des années 1870, lorsqu'il réalise le portrait d'Eugène Millet, Chapu est un sculpteur en pleine ascension. Parallèlement à ses contributions de plus en plus nombreuses au décor sculpté de monuments et de bâtiments, tant privés que publics, il s'impose comme l'un des portraitistes prolifiques de la III^e République. On ne connaît pas ses liens avec Millet. Sans doute a-t-il été sollicité en raison de



sa proximité à la fois amicale et professionnelle avec le milieu des architectes dont il honore plusieurs figures par des portraits sculptés.

② Léon Gaucherel, *Portrait d'Eugène Millet*
Gravure publiée dans le recueil d'hommages *Eugène Millet, sa vie, ses œuvres, son tombeau*
Paris, 1881

© MAN, bibliothèque

UN BUSTE REMARQUÉ

Au Salon de 1876, le buste en bronze de Millet, fondu par les renommés Thiébaut et Fils, reçoit les éloges de la revue *L'Art*. On y lit que la ressemblance en est « parfaite de caractère, de physionomie, et parfaite d'exécution de traits ; c'est l'attitude, l'expression de la bouche, le sentiment de l'œil ». Reproduit par la gravure ② et décliné en plusieurs exemplaires, le buste de Millet connaît une diffusion à la mesure de l'admiration que suscite l'architecte.

EUGÈNE MILLET, UN ARCHITECTE TRÈS AIMÉ

Les hommages rendus à Millet avant et après sa mort en 1879 révèlent un architecte très aimé, non seulement de ses pairs, mais également des entrepreneurs qui travaillent sous sa direction et admirent son savoir-faire, sa pédagogie et sa bienveillance. Élève de l'architecte Henri Labrouste à l'École des Beaux-Arts, Millet se lie, au début des années 1840, avec Eugène Viollet-le-Duc qui devient son mentor. Il travaille pour la commission des Monuments historiques et se voit confier la restauration de plusieurs édifices religieux. En 1879, il est inhumé à Saint-Germain-en-Laye.

LES ENTREPRENEURS DE LA RESTAURATION DU CHÂTEAU DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

La restauration du château de Saint-Germain réunit une grande variété d'entrepreneurs, parfois originaires de la ville : Boucheron et Touvenelle pour la charpente ; Stanislas et Paul Moutier pour la serrurerie ; Monduit pour la plomberie d'art et la couverture ; Alfred Louis, dit Larible, pour la peinture ; ou encore André Libersac pour la sculpture. Plusieurs entrepreneurs ont acquis un exemplaire du buste offert à Millet. C'est ainsi par l'intermédiaire du fils du serrurier Stanislas Moutier qu'un exemplaire du buste de l'architecte est entré par don en 1908 au musée des Antiquités nationales.

L'ARCHITECTE ET SON ŒUVRE

Avec l'accord de la commission des Monuments historiques, Millet restaure le château de Saint-Germain dans son état idéalisé du XVI^e siècle et met en valeur les éléments médiévaux conservés. Le détail figuré sur le piédoche ① montre le donjon médiéval complètement restauré, après la destruction, en 1862, d'un pavillon accolé au donjon au XVII^e siècle ③④. Situé à l'angle nord-ouest du château, ce donjon de section carrée est épaulé par une tourelle ronde dessinée par Millet.

Tel que représenté par Henri Chapu, Millet est ainsi indissociable de son œuvre à Saint-Germain-en-Laye et de ceux qui y ont contribué.



③ La destruction du pavillon accolé au donjon médiéval au XVII^e siècle
Charles Bossu, dit Marville, *Château de Saint-Germain-en-Laye. Face ouest & angle nord-ouest*, août 1862
Épreuve sur papier albuminé à partir d'une plaque de verre au collodion humide

© MAN, photothèque



④ Le donjon restauré
Charles Bossu, dit Marville, *Château de Saint-Germain-en-Laye. Restauration de M. Eugène Millet architecte*, vers 1867
Épreuve sur papier albuminé à partir d'une plaque de verre au collodion humide

© MAN, photothèque